

On la fait fondre, et on applique chaud ; il survient de la douleur et une sécrétion abondante, puis une croûte qui dure 15 jours et laisse à sa place une cicatrice en voie d'amélioration ; on est quelquefois obligé de recommencer plusieurs fois, mais il faut avoir soin de n'y recourir que lorsque la maladie est limitée.

Dans les cas où l'affection est limitée, on peut même quelquefois recourir à l'un des caustiques.

Au chlorure de zinc,
ou à la pâte de Vienne.

Dans la période d'atrophie des scrofulides, il y a tendance aux rétrécissements des orifices naturels ; il faut prévenir cette infirmité, employer de temps en temps de l'éponge préparée pour opérer la dilatation des orifices.

Dr. A. CADIER.

— Revue de Thér. M. C. —

—:0:—

CHIMIE ET PHARMACIE.

DU PRINCIPE ACTIF DU SÉNÉ.—Plusieurs thèses sur le séné, soutenues devant l'Université de Dorpat, ne font qu'apporter de nouvelles preuves sur la facile altérabilité du principe du séné. Il résulte d'expériences plusieurs fois répétées que, quand on évapore à l'air une infusion de séné en consistance d'extrait, cet extrait est très peu actif. Si on redissout cet extrait dans une grande quantité d'eau et qu'on l'évapore de nouveau, on obtient ainsi un extrait inerte.

Les alcalis altèrent très rapidement le principe purgatif, à la température de l'ébullition.

Une infusion de séné dans l'eau de chaux portée à l'ébullition, puis débarrassée de la chaux par l'acide carbonique, fournit un liquide inerte.

Une infusion de séné, additionnée de potasse caustique portée à l'ébullition, neutralisée ensuite par un acide, est également inerte.

Les acides minéraux agissent avec un peu moins d'énergie. Les acides végétaux paraissent exercer une action très-faible.

Il résulte aussi d'expériences nombreuses que le principe actif du séné est insoluble dans l'alcool concentré, car l'extrait alcoolique n'a aucune action purgative ; l'eau froide le dissout très-facilement.

Le séné, traité par l'alcool, perd son goût et son odeur, mais conserve son activité. L'emploi de ce séné épuisé par l'alcool devrait être vulgarisé, car son infusion peut s'administrer très facilement même aux enfants, qui la prennent sans répugnance.—(*Journal de chimie et de pharmacie.*)—*Bul. gén. de Thér. M. C.*

—:0:—